



Achat de UK Power Networks au Royaume-Uni par ENGIE

100 % libres
...100 % vous !

Quand tu PAGAIes d'ORS et déjà... !

A l'occasion de l'annonce de ses résultats annuels, ENGIE vient d'annoncer une acquisition importante : UK Power Networks, réseau de distribution d'électricité couvrant Londres, le Sud-Est et l'Est de l'Angleterre. D'ailleurs, pour la petite histoire, EDF avait acheté ce réseau en 1998... avant de le revendre onze ans plus tard au propriétaire hongkongais actuel.



Cette acquisition illustre la nouvelle stratégie du Groupe, à savoir « sécuriser » ou rendre « moins sensible » aux aléas du marché son chiffre d'affaires en optant pour des revenus plus régulés (réseaux de transport et distribution, d'électricité comme de gaz) ou de long terme (comme les contrats dits PPA signés pour plusieurs années avec des clients industriels).

Que de chemin parcouru pour le Groupe ENGIE quand il y a encore quelques années, la prononciation du seul mot « régulé » faisait sortir les fusils du « top management » qui nous expliquait que « seul le marché, tout le marché et rien que le marché était le salut » ! Exit dès lors l'idée de vendre GRDF (même si le gaz semble désormais moins porteur pour le Groupe que l'électricité) et en avant pour devenir l'un des Enedis de sa très gracieuse majesté britannique.

Mais est-ce une bonne nouvelle pour les salariés du Groupe ENGIE ?

A ce stade, vu de la coordination CFE-CGC du groupe ENGIE, la réponse est ambivalente.

Pour les salariés « de demain », cette acquisition s'inscrit dans la stratégie, et devrait rendre moins aléatoires les résultats financiers, ouvrir de nouvelles voies de mobilité en Europe en récréant de l'emploi et poursuivre la transformation du profil d'ENGIE en « vraie utilities » au moment où le magazine Investir qualifie ENEL d'ENGIE italien, alors qu'il était encore classé comme un groupe gazier il y a peu. Toutefois se pose aussi la question des réelles synergies avec les filiales du Groupe ENGIE déjà existantes au Royaume-Uni. Est-ce l'achat d'un réseau dans le cadre d'une stratégie & communication financière ou dans le cadre d'une stratégie industrielle, pour de vraies synergies avec nos filiales déjà existantes ? « *That is the question* ».

Mais pour les salariés du Groupe ENGIE d'aujourd'hui, cette acquisition peut aussi être source d'inquiétudes. Vu les montants financiers en jeu (18 milliards d'euros tout de même), comment sera financée cette acquisition ? Assurément, il y aura des renoncements sur des OPEX et les futurs CAPEX ou sur les CAPEX des actifs existants du Groupe, moins d'investissements dans les renouvelables, des cessions d'actifs conséquentes et de nouveaux « départs Pays ». Ouverture de Capital ou Cession d'actifs vers qui ? Une nouvelle vague de frugalité renforcée à coup sûr !

Pour la coordination CFE-CGC du groupe, ENGIE se doit d'être un groupe responsable et s'assurer de la qualité des investisseurs à long terme, ne pas vendre à des prédateurs financiers ni encore moins à des acteurs étrangers dont le seul objectif serait de mettre les salariés sous coupe réglée.



De manière corolaire, il est possible que la part des salariés dans le capital du Groupe ENGIE s'en trouve diluée si cette opération est en partie financée par une augmentation de capital (placement accéléré ou ABB). Nous imaginons alors aisément que le Groupe lancerait alors une nouvelle opération réservée aux salariés (ORS). Or cette opération est payante.

Mais est-ce aux salariés - qui œuvrent déjà beaucoup à la réussite opérationnelle et financière du Groupe - de remettre la main au porte-monnaie pour financer cette couteuse opération en Grande-Bretagne ?

Pour la coordination CFE-CGC, si cette opération doit avoir lieu, c'est sous la forme d'un

PAGA, c'est-à-dire d'un Plan d'Attribution d'Actions Gratuites,

...ce qui nous changera des opérations annuelles de versement de conséquentes stock-options à un petit groupe de quelques « privilégiés ».

Au final, si cet achat de UK PN s'inscrit bien dans la stratégie du Groupe, il n'en demeure pas moins qu'il ne doit pas affaiblir l'intérêt social des salariés.
Ni contraindre ou oblitérer l'avenir.

Alors si « God saves the King », devrions-nous dire « Regulation saves ENGIE » ?

L'avenir nous le dira...

Soyons fairplay et souhaitons déjà la bienvenue à nos 6 500 nouveaux collègues... Après des années de recentrages, de délestages, de ventes ou de fermetures !